

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 3 : 1917) du

VENDREDI 16 FÉVRIER 1917

Les réunions clandestines se multiplient, surtout à la Société Générale qui est le principal centre de conspiration, et l'un des milieux où l'on conspire dans une sécurité relative, grâce aux nombreuses issues de ses vastes locaux, grâce aussi à cette circonstance que députés, sénateurs et autres personnalités peuvent toujours prétexter qu'ils s'y rendent et qu'ils s'y rencontrent pour les besoins des oeuvres dépendant du Comité National.

On conspire aussi beaucoup chez M. Michel Levie (**Note**), qui est l'un des grands artisans de la résistance dans la Belgique occupée, et celui que l'on consulte le plus parce qu'on le sait en rapports suivis avec le Gouvernement du Havre dont il est considéré ici comme une sorte de fondé de pouvoirs occulte. C'est chez M. Levie le plus souvent, qu'avec le concours de M. Alexandre Braun (**Note**), se préparent les coups à porter au gouvernement allemand par le moyen de protestations solennelles, de lettres retentissantes aux représentants des Etats neutres ou d'autres procédés propres à émouvoir la conscience universelle.

On conspire ailleurs encore. Par exemple, tous les jeudis, vers midi, à l'entrée de la Galerie de la Reine, défilent des figures connues, des députés, des bourgmestres, des présidents de comités provinciaux qui, discrètement, passent par une porte de service de la « *Taverne Royale* » et montent au premier étage. Un garçon de confiance dévisage attentivement les personnalités qui entrent. Les habitués seuls sont admis. Sous les couleurs d'un déjeuner inoffensif c'est ici aussi un des centres les plus actifs de la résistance aux boches.

Il y a généralement une trentaine de convives. M. Louis Franck (**Note**), député et président du Comité provincial d'Anvers, préside. Lorsqu'au début de 1915, le Comité National dut rompre ses rapports avec les administrations communales, ce déjeuner, qui s'était organisé comme corollaire des séances du Comité National, ne tarda pas à prendre une grande importance. C'est ici que les mandataires des grandes villes, les députés des différentes régions du pays se rencontrent avec nombre de dirigeants du Comité National.

Voici, représentant Liège, M. Paul Van Hoegaerden*, député et président du Comité provincial ; M. Grégoire, président de la Députation Permanente et vice-président du Comité provincial; les échevins Falloise, Tombeur et Digneffe, l'énergique président de l'Intercommunale.

Voici MM. Maurice Lemonnier (**Note**) et Max

Hallet*, échevins de Bruxelles. Le Hainaut est représenté par MM. Fulgence Masson*, député et échevin de Mons, Paul Pastur, l'âme de la Députation Permanente ; P.-E. Janson, qui en ces temps troublés, passe la plus grande partie de son temps dans son arrondissement à Tournai ; Buisset, député de Charleroi et Canon-Légrand, président de la Chambre de Commerce. Les députés Clément Peten* et Warnant, l'ingénieur Verwilghen, représentant le Limbourg. Le sénateur Speyer, le Luxembourg. Voici encore le directeur général Beckers, M. Van Zype, le député Buyl (**Note**), M. Féron père, le sénateur Hanrez, le député Lamborelle, M. François Franck, administrateur du Comité provincial d'Anvers.

Il y a des hôtes intermittents, le professeur Héger, M. Edouard Bunge*, M. Francqui*, le Chevalier Emmanuel de Wouters d'Oplinter*, le Vicomte Vilain XIII, l'échevin Cools, M. Emile Braun, bourgmestre de Gand, quand il peut s'échapper de la région d'étape.

Il y a aussi des exilés français, comme M. Eugène Motte, ancien député de Roubaix-Tourcoing, M. Dreyfus, et des *escapés* d'Allemagne, comme MM. Lenoir, De Lessine et d'autres. Ils sont les bienvenus.

Dans ce milieu s'élaborent, surtout pour les administrations communales des grandes villes et des localités industrielles dont l'attitude sert d'exemple aux autres, des plans de résistance, se

donnent des directives qui, du jour au lendemain, à l'insu des Allemands, rayonnent sur le pays entier.

Le secret est bien gardé (1). De toutes parts, on apporte à ces réunions les « *prohibés* », on y lit les protestations, les journaux non censurés (**Note**). C'est, d'habitude, M. Henri Jaspar qui, de sa belle voix pénétrante, est le lecteur de l'assemblée.

Il y a quelques jours, M. Herbert Hoover, président de la « *Commission for relief in Belgium* », a été l'hôte du déjeuner clandestin. Très ému du speech que M. Franck lui adressa, il répondit : « *Les Belges ne doivent jamais remercier personne de ce qui se fait pour eux. C'est un honneur de pouvoir servir un peuple qui se sacrifie pour la Justice. L'obligé, ce n'est pas lui, c'est nous, c'est l'humanité entière qui serait plus pauvre sans les hauts exemples que vous avez continué à donner* ».

(1) Les réunions de la « *Royale* » ne furent suspendues qu'en mars 1918, lors de l'arrestation et de la déportation de M. Franck ; elles continuèrent alors chez le sénateur De Blicq qui accueillit fraternellement les convives du déjeuner du jeudi.

Notes de Bernard GOORDEN.

« M. Michel **Levie**, qui est l'un des grands artisans de la résistance dans la Belgique occupée ». Voir,

par exemple :

<http://www.idesetautres.be/upload/19161029%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Concernant Maître **Alexandre Braun**, voyez e. a. **Un tribunal de guerre allemand au Sénat** :

http://www.senaat.be/www/?Mlval=/index_senate&MENUID=20200&LANG=fr

Concernant **Louis Franck**, voyez e. a. **Bruxelles sous la botte allemande** du 19 décembre 1916 de Charles TYTGAT :

<http://www.idesetautres.be/upload/19161219%20TYTGAT%20Charles%20BRUXELLES%20SOUS%20LA%20BOTTE%20ALLEMANDE%20Journal%20journaliste.pdf>

Concernant l'échevin et bourgmestre Maurice **Lemonnier**, voyez e. a. :

<http://www.idesetautres.be/upload/19161117%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Concernant le député **Buyl**, voyez e. a. :

<http://www.idesetautres.be/upload/19161203%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/ADOLPHE%20BUYL%20HEROS%20CIVILS%201914-1918%20LYR.pdf>

Afin de comprendre la phrase « on apporte à ces réunions les « **prohibés** », on y lit (...) les **journaux non censurés** », lisez, par exemple, Roberto J. **Payró** ; « *Les Allemands en Belgique. La presse durant l'Occupation* » :

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20PRENSA%20DURANTE%20OCUPACION%20FR%2019190613.pdf>

Pour les noms suivis d'un *, un portrait (photo) figure dans le volume **1** de ***La Belgique et la Guerre (La vie matérielle de la Belgique durant la Guerre Mondiale*** ; Bruxelles ; Henri Bertels, éditeur ; 1924 = 2^{ème} édition), comme vous pourrez le vérifier dans la table des matières que nous avons publiée :

<http://www.idesetautres.be/upload/BELGIQUE%20ET%20LA%20GUERRE%201-4%20TABLE%20MATIERES.pdf>

Le portrait pourra être numérisé « *sur commande* » pour autant que le demandeur prouve par courriel qu'il a effectué un versement caritatif auprès de l'ONG humanitaire de son choix.

Un exemplaire du volume peut, le cas échéant, être téléchargé via le lien :

<http://uurl.kbr.be/1007133>